

Séminaire national ASTEP

Le 22/05/2017

Gilles TEYSSEBRE, IEN ROCHEFORT - Lycée Jean ZAY, Paris

1	RETOUR SUR LES CHIFFRES NATIONAUX	2
2	PRATIQUES PÉDAGOGIQUES : « CO-INTERVENIR, CO-ENSEIGNER : QUELLE RÉALITÉ DANS L'ÉCOLE ? »	2
2.1	Co-intervention (CI)	2
2.1.1	CI : constats	2
2.1.2	CI : limites	3
2.2	Co-enseignement (CE)	3
2.2.1	CE : intérêts	3
2.2.2	Limites du CE	4
2.3	En bref	4
3	ATELIERS : TÉMOIGNAGES	4
3.1	ASTEP et cycle 3 (Ac. Nancy-Metz)	4
3.1.1	Un projet pour les E	4
3.1.2	Suite	4
3.2	ASTEP à distance (Vosges)	5

En rouge : notes du rédacteur

1 Retour sur les chiffres nationaux

E. PAUL, EN ; E.CHAILLOU, LAMAP

Acceptation des accompagnants dès le L2 ou 2nde année d'IUT, L3 favorisé cependant.

Prédominance de l'étude du vivant dans les thèmes traités, dominante due aux étudiants volontaires et type d'U qui s'impliquent.

L'accompagnement ASTEP a-t-il vocation à être temporaire ?

Pas nécessairement, de plus il semble qu'un accompagnement sur 2 à 3 années soit préférable pour l'enseignant car favorable à un renforcement des gestes professionnels dans le domaine des sciences.

Dans certaines académies, interventions sur 5 séances au lieu de 9 ou 10 dans le 17.

Constat que le nb d'étudiantes est bien supérieur au nombre d'étudiants (jusqu'à 95%).

Idee de mise en œuvre : le fait de permettre aux accompagnants (étudiants) de démarcher eux-mêmes les enseignants n'est pas rare ; lorsque les accompagnants démarchent eux-mêmes, on a accès à un terrain parfois peu sollicité.

2 Pratiques pédagogiques : « co-intervenir, co-enseigner : quelle réalité dans l'école ? »

M.TOULLEC-THERY, MCF – Nantes¹

La question (Q) du « travailler (W) avec » est une question qui interpelle de + en + les maîtres (M) (PDMQDC, APC, ASTEP...).

2.1 Co-intervention (CI)

On parle de façon générale de LA co-intervention de + en + fréquemment : mais ce n'est pas un dispositif homogène (cf. 6 exemples de modalités de W avec un maître supplémentaire²).

Ces modalités coexistent le plus souvent :

- Modalités en tandem dans un même espace : les 2 aident, l'un prend la main, l'un enseigne et l'autre observe, l'un est ressource, les deux mènent un groupe et un 3^e groupe est en autonomie...
- Dans des espaces différents : en ateliers, enseignement avec un groupe différencié, division de la classe en 2...

La co-intervention est très pratiquée (ah ?!...) : en classe, en APC, avec intervenants, parents, associations...

ATTENTION, elle ne constitue pas une différenciation en elle-même, et n'en favorise pas l'apparition (Tremblay, 2017).

2.1.1 CI : constats

Ainsi lorsque la classe est séparée en 2 groupes, chaque système didactique mis en place est dédoublé et devient indépendant de l'autre : les objets d'apprentissage peuvent s'en trouver modifiés même s'ils apparaissent identiques au départ. La similarité des objets étudiés et les modalités employées est un leurre.

Lorsque les objets d'apprentissage sont différenciés : les systèmes didactiques mis en place sont délibérément différents.

L'enseignement individuel ne produit pas d'effet supérieur au travail en petits groupes (2 à 6 élèves -étude DEPP-) : cela est constaté sur des pratiques ayant fait leurs preuves (au moins 6 heures/semaine).

¹ Mme TOULLEC-THERY a présidé la Conférence de consensus sur la différenciation pédagogique (CNESCO, 2016). Voir : <http://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

² Sur site IEN JONZAC : <http://web17.ac-poitiers.fr/Jonzac/spip.php?article542>

2.1.2 CI : limites

Apprendre à l'extérieur de la classe signifie souvent une perte de contenu d'apprentissage, et une plus mauvaise transférabilité des savoirs acquis.

Le constat est posé que les contenus donnés hors de la classe sont moins élaborés que ceux donnés en classe.

Mener les choses à l'extérieur de la classe en petit groupe ou en individuel = 10% de temps en + par élève (E) environ = gain très limité et effet de stigmatisation avéré (notamment dans le cas de groupes de besoin, un dispositif en ateliers n'est pas nécessairement porteur de cet effet de stigmatisation. Dans tous les cas, un accompagnant ASTEP ne restera pas seul avec un groupe).

2.2 Co-enseignement (CE)

C'est enseigner à 2 le même objet, et ce n'est pas donner une aide à postériori, mais soutenir au cœur de la séance.

Un W de co-enseignement favorise les pratiques destinées à tous tout en étant efficace auprès des élèves en difficulté, alors que la CI (sous-groupes, externalisation du besoin, séances parallèles...) favorise l'utilisation de pratiques « individualisantes » et « remédiatrices ».

Si les deux enseignants sont meneurs de jeu, la connexion est maximale, le titulaire ayant la mémoire didactique de la classe tandis que l'autre enseignant peut disposer d'une expertise disciplinaire et/ou didactique plus précise (cas de l'ASTEP). Les objets sont communs à tous, les deux M s'adressent à tous les E.

Lorsque les deux systèmes didactiques sont mis en place en parallèle (ex. de différenciation avec un groupe en difficulté), les objets d'apprentissages sont souvent revus à la baisse. Ce sont les liens entre les deux systèmes qu'il est alors important de construire pour valoriser le travail effectué en groupe de besoins. C'est-à-dire mettre en place des « objets migrants » ou outils partagés (cahiers, affichages, outils symboliques...) qui seront utilisés en classe par le titulaire.

Idee de mise en œuvre : cette notion d' « objets migrants » peut s'appliquer à l'ensemble des W appelant du CE (ou de la CI) ainsi qu'à l'ensemble des dispositifs de remédiation (APC, PDMQDC), de partenariats didactiques (ASTEP) et de différenciation (groupes de besoin, plan de travail individualisé -PdWi-, ateliers...). Ainsi les travaux menés en APC par quelques élèves peuvent-ils aisément intégrer un PdWi de classe, les affichages ASTEP constituer des supports méthodologiques utiles à d'autres domaines disciplinaires (démarche).

2.2.1 CE : intérêts

- CE = des interactions M-M en situation, et des interventions M-E plus rapides, plus efficaces auprès des E (ce que les E confirment) ;
- CE = plus efficace pour le développement des compétences professionnelles, comme pour l'estime des E (qui disent avoir de meilleurs résultats) ;
- Les M sont favorables car ils y voient rapidement des bénéfices en termes d'augmentation des compétences des E et de l'efficacité de la différenciation ;
- Permet des emplois du temps en barrette (1 classe + 2 M, 2 classes + 3 M, ou dispositif « classe de cycle ») ;
- Permet des tâches plus complexes avec un accompagnement différencié.
- Du côté des demandes, les M disent avoir besoin de temps pour planifier et évaluer, notamment.
 - C'est ce que propose le dispositif ASTEP 17 avec les journées de formation et de préparation étudiants et enseignants, et la ½ journée de bilan, même si cela peut encore paraître insuffisant.

2.2.2 Limites du CE

- Difficulté à rassembler les participants pour W commun ;
- Difficulté à adapter l'enseignement à des M avec des profils pédagogiques parfois différents ;
- On manque souvent d'objectifs clairs pour la collaboration (préparation) ;
- On manque parfois de soutien (hiérarchie) ;
- On manque de préparation collective (chronophage, trouver du temps).

2.3 En bref

Les pratiques d'adaptation de l'enseignement dans la classe produisent des effets d'ampleur sur les apprentissages (les M cherchant à -s'-expliciter davantage et à rendre accessibles les apprentissages), tandis que les modalités d'aide externe obtiennent une réussite moyenne. La remédiation hors la classe, hors le temps de classe, a souvent tendance à offrir à l'E une aide déconnectée du temps didactique de la classe.

Importance de l'observation des élèves : étayage et desétayage (BRUNER, 1983³), guidage, accompagnement (= « lâchage » progressif)

Si l'on différencie habituellement dans 3 dimensions, la tâche, le groupe et/ou le temps, à deux M dans la classe on peut plus facilement différencier dans ces différentes dimensions comme dans les approches (manipulation ou pas, oralisation ou pas, situations déclenchantes différentes...) de façon concomitante.

3 ATELIERS : témoignages

3.1 ASTEP et cycle 3 (Ac. Nancy-Metz)

Prof de SVT de collège : 9 écoles d'un même secteur de collège (Metz).

Arrêt des notes en 2013 en 6^e par concertation entre les PE et les PC.

Fête de la sciences depuis 4 ans : préparation d'ateliers scientifiques, défis scientifiques et interventions de PC de sciences en école = une dynamique globale.

Projet dans le cadre du CEC :

- lecture des nouveaux programmes
- W collaboratif
- Rencontre pour discuter des E avant l'harmonisation
- Voir nos futurs E en classe
- Des échanges de pratiques
- Une nécessité de dépasser le seul copinage

3.1.1 Un projet pour les E

- Enrichissant notamment dans le cadre du C3
- Du maître unique et polyvalent à une pluralité de compétences et d'approches
- Des séances de sciences fondées sur l'investigation
- Découverte du matériel spécifique.

Il semble que les E qui ont suivi l'ASTEP en primaire, retiennent mieux la démarche expérimentale ensuite.

Le projet a été stoppé par la mise en place des nouveaux programmes (!?).

3.1.2 Suite

Trouver des leviers pour impliquer les écoles de secteur

Mutualiser les projets déjà réalisés, proposer un *vade-mecum*

Former des binômes d'enseignants 1 & 2^e degré

³ Voir « Interaction de tutelle (étayage et desétayage) », dans cette présentation de M.DELEAU, U RENNES sur http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Le_concept_d_etayage.pdf

Nommer un prof référent...

3.2 ASTEP à distance (Vosges)

Projet STAD accompagnement à distance :

- des écoles primaires éloignées des centres universitaires
- éloignement des grandes villes et milieu montagnard
- aucune autre possibilité que le lien à distance

Matériel : vidéoprojecteur avec enceintes + ordinateur fixe en classe + tablette mobile + débit Internet correct (pour les séances comme pour un bilan à distance) + visualiseur + solution avec salles virtuelles type etwinning ou teamViewer.

Accompagnement des PE : accompagnement des enseignants engagés nécessaire

Objectif : analyser la mise en pratique d'un accompagnement avec des outils distants.

Certaines classes ont participé pour tester le matériel.

Une mise en place en quelques séances (généralement 2 ou 3), puis un désétayage du CTICE et aide technique.

- Certains thèmes se prêtent mal à la démarche d'investigation, c'est encore plus vrai à distance (astronomie) ;
- Les séances ont été construites conjointement à distance : nécessité pour le M de penser l'organisation spatiale de la classe ;
- Co-intervention : choix a été fait de laisser mener l'enseignant, l'intervenant interrogeait et relançait les E à distance (vidéo) ;
- L'utilisation des TICE : une motivation pour les E.

L'expérience est finalement peu probante... trop de contraintes matérielles semblent disqualifier la démarche. **Il convient de continuer à réfléchir aux solutions possibles pour les classes distantes (des U) et souvent rurales du 17.**